

Témoignage de Sr Maria Benedicta Takeda - 2007

50 ans...

Qu'est-ce que je retiens de ces 50 ans ? L'année dernière, j'ai commencé mon témoignage par la fusion de **1956**. Cette fois-ci, je commencerai par le chapitre de la fusion, qui s'est tenu en **décembre 1959, à Rome**, dans la salle de la Villa. Ni la chapelle ni la crypte n'existaient. Le couvent n'était pas encore terminé, même si on y dormait déjà. Les murs venaient d'être peints, donc il ne fallait pas les toucher. Autrement, on avait du blanc sur notre chape et notre voile... La porte d'entrée n'était pas encore mise pour la première nuit. Le vent froid soufflait partout !

Au chapitre, on était en rang contre l'estrade, comme les élèves. Sr Emmanuel Barbaux et moi, nous étions les 2 plus jeunes, donc les scrutatrices pour commencer. C'était le chapitre où nous avons reçu le nom de «Congrégation Romaine de Saint Dominique», et où nous avons fait nos premières Constitutions.

Après la fusion de 1956, les **Régions** ont été mises en place. Au Japon, Sr Dominique du Rosaire était arrivée de France le 7 novembre 1956, en tant que première régionale (elle était la prieure du groupe des 5 fondatrices en 1931). Après elle, nous avons eu Sr Agnès des Anges Paradis, Américaine, qui était aussi une des 5 fondatrices du Japon.

Puis, en **1966**, les **Provinces** ont commencé. Comme la loi a précédé la pratique, le règlement a été modifié plusieurs fois d'après le vécu. J'en ai fait l'expérience. En 1966, j'ai été nommée provinciale du Japon, pour 3 ans. Au chapitre suivant qui s'est tenu en 1968 à cause du décès de la prieure générale, il a été décidé que les provinciales seraient élues, et que le mandat serait de 6 ans. Le chapitre s'est demandé alors comment faire pour ces provinciales qui avaient été nommées pour 3 ans et qui étaient dans leur 3^{ème} année. Il a décidé de prolonger leur mandat de 3 ans, et donc l'élection n'aurait lieu que pour le mandat suivant. Il faut savoir que les sœurs, surtout d'Europe, ne se connaissaient pas assez entre elles à cause des ex-autres Congrégations. Les limites des provinces, des vice-provinces ont été modifiées aussi. En tout cas, me voilà, moi qui étais nommée pour trois ans, continuer encore pour 6 ans. Les 6 ans terminés, au chapitre provincial, j'ai été réélue, donc cette fois-ci, pour 6 ans.

C'est alors que le chapitre général de 1973 a décidé que le mandat de la prieure générale serait de 4 ans. (Les aînées connaissent les circonstances de l'Église et de notre Congrégation dans ces années 60-70. J'en ai un peu parlé l'année dernière.) Puisque la prieure générale serait élue pour 4 ans, le chapitre a décidé que les provinciales seraient également élues pour 4 ans. Donc me voilà moi, élue pour 6 ans, avec un mandat qui était devenu de 4 ans ! Depuis, pour les provinciales, ceci est resté, tandis que le mandat de la prieure générale est redevenu de 6 ans.

Dans ce chapitre où le mandat de la prieure générale est devenu de 4 ans, nous avons commencé le système d'un bureau du chapitre, système qui continue jusqu'à maintenant. C'était à **Lucerne, en 1973**. Bien sûr, le bureau a commencé à mettre les tables en rond, sans estrade.

A ce chapitre, nous nous sommes rendues compte, entre autres choses, que « être différent » entraîne des difficultés, ce qui risque de nuire à l'essentiel. Si votre sœur lointaine est différente, même très différente, cela ne fait pas beaucoup de problème. Mais si votre sœur proche est *un peu* différente, cela vous tracasse. (Je pense que vous le comprendrez si vous avez fait la même expérience que moi. Quand j'étais jeune, la sœur qui était à côté de moi me gênait. Un jour, je me suis dit : si elle habitait loin de moi, sa façon d'être me serait tout à fait égale. C'est seulement parce qu'elle est à mes côtés que cela me gêne. Du coup, j'ai compris le commandement de Jésus « Aime ton prochain » - On peut aimer tout le monde, sauf son prochain.)

Pour nous convaincre que « différent » c'est « différent », ce n'est ni mieux ni pire, ni avancé ni retardé, pour expérimenter ce que veut dire « être différents », nous avons eu notre chapitre intermédiaire à **Casablanca au Maroc, en 1975**, et notre conseil général élargi à **Tokyo et à Kyoto au Japon, en 1978**.

La différence a d'abord été tolérée, mais nous avons mis encore beaucoup de temps pour trouver que la différence est une richesse.

D'abord, cela nous a obligé de creuser l'essentiel. Le Concile Vatican, qui a demandé à toutes les Congrégations de retourner à la source, à l'Évangile et au fondateur, était arrivé quelques années après notre fusion. Nous avons devancé ce mouvement de renouveau, et depuis, nous continuons toujours de creuser notre être dominicain. C'est essentiel pour notre unité en tant que Congrégation.

Puis, petit à petit, avec beaucoup de labeur et d'affrontement, nous avons découvert vraiment qu'une pensée autre que la sienne nous apprend un côté ignoré de la Vérité. Cela nous ouvre, chacune de nous, à un autre monde. Pour cela, chacune doit apporter son point de vue. Chacune doit essayer de comprendre l'autre. Pour comprendre, il faut tâcher de savoir le minimum de la culture de l'autre. Si quelqu'un est dans une position de gouvernement, le minimum ne suffirait pas. Il faut aller voir sur place. Les personnes sont autres dans leur milieu.

Maintenant, tout membre du gouvernement général visite toutes les entités. De notre côté aussi, nous connaissons un peu ce que les autres parties de la Congrégation vivent et pensent. Quand on connaît l'autre, il y a une possibilité de s'expliquer. Quand on ne connaît pas l'autre, on ne sait pas ce qu'il ne

comprend pas, donc on n'a pas idée de s'expliquer. Et très souvent, les vocabulaires dans un dictionnaire ne donnent pas la même réalité, et encore, les réalités sont différentes d'après les cultures.

Tout concourt pour le bien. Maintenant, nous sommes sur le bon chemin, je crois. En nous écoutant les unes les autres, en s'exposant et en posant des questions, nous pourrions cheminer ensemble sur le chemin que nous n'aurions pas pu parcourir si nous étions toutes seules. La Vérité se trouve dans la diversité. C'est ma conviction. Dieu a fait la création dans la diversité. Il a fait de multiples choses. L'unité uniforme comme la Tour de Babel ne fait pas la Vérité. Je souhaite (et nous le serons de fait) que nous soyons de plus en plus plus diverses. Nous trouverons des côtés ignorés de la Vérité jusqu'à maintenant, et déjà ici, dans notre rencontre actuelle. Quelle chance ! Merci à toutes !